

Le dernier Conseil des ministres comme si vous y étiez



- Emmanuel Macron, sachant Sachem : Bon, y a-t-il une catégorie de Français que nous n'avons pas encore réussi à nous mettre à dos ?
- Sibeth Ndiaye, porte-scoumoune : Les enseignants, en disant qu'ils foutaient rien, j'ai fait mon taf.
- Didier Guillaume, bon sens paysan : Les agriculteurs, entre le Ceta, l'accord avec le Mexique et l'importation de viande pourrie aux farines animales, c'est réglé.
- Olivier Véran, à ta Santé : Avec Salomon, on a dévasté l'Hôpital et roulé le personnel soignant dans la farine, mission accomplie.
- Florence Parly, microstère désarmé : Depuis l'annonce de l'annulation du défilé du 14 juillet, les militaires l'ont particulièrement mauvaise. Surtout après le coup des manifestations interdites mais tolérées, qui ont drainé pas

mal de monde.

– Christophe Castaner, premier flop de France : En présumant coupables tous ceux qui contrôlent un Noir ou un Arabe, je viens de dégoûter les derniers keufs encore désireux de faire leur travail, là ils sont bouillis. Bordel ! Je me suis taché le froc pendant ma génuflexion.

– Frank Riester, culture intensive : Quand tu as expliqué qu'il n'y avait pas de culture française, tu m'as mâché le boulot. Et en plus, les #BlackLiveMatter, qu'on a bien remontés, sont en train de dégommer les statues, comme l'avaient fait les talibans. En bonne voie, donc. Bientôt, les églises.

– Bruno Le Maire, lit en portefeuille : Les petits commerçants ont la tête sous l'eau, impec. En plus, on va pouvoir réquisitionner leur fond de commerce et y accueillir les clandos, ça va déglinguer les centres-villes.

– Muriel Pénicaud, télé-travail et radio-chômage : Pour moi c'est pas encore fait, mais ça se présente bien : on espère 800 000 pertes d'emploi liées au Covid.

– Marlène Schiappa, égalité à la mi-temps entre meufs et keums : Y a bien encore quelques hommes qui se prennent pour des hommes, mais ces illuminés sont en voie d'extinction. Bilan positif.

– Édouard Philippe, premier de corvée : J'avais préparé une bonne blague en nommant Benjamin à l'office HLM sous l'appellation « L'Habitat Griveaux », ou l'affecter à la lutte contre la contrebande, mais il a préféré s'occuper de la BITD française, pour se moquer du monde, c'est pas mal quand même.

– Macron (à J.-Y. Le Drian, étrangement affairé) : Bon, toi, t'es pas concerné.

– Le Drian : Comment ça ? Mais on a fait du super-boulot ! On a insulté Italiens et Hongrois pendant la campagne des européennes, pourri Autrichiens, Slovènes et Portugais parce qu'ils ont fermé leurs frontières, et Merkel peut plus te blairer ! Ça marque des points, non ?

– Macron : Effectivement. Et toi, Nini, t'as encore rien dit ! Pourquoi tu fais cette tête ?

– Nicole Belloubet, justicière avec sursis : Et d'une parce que j'en n'ai pas d'autre, et en plus parce que plein de gens sont contents à cause de moi !

– Macron : Hein ? Quoi ? Comment t'as pu te trouver à ce point ?

– Belloubet : Mais d'abord, tu admettras que dans l'affaire Traoré, j'ai merveilleusement ridiculisé ma fonction. Sinon, les milliers de malfrats que j'ai libérés sous couvert de surpopulation carcérale, ils sont morts de rire !

– Macron : Bon, on va leur faire peur en menaçant de les condamner à la claustration en plein air, ou aux travaux forcés facultatifs. Ils comprendront qu'en Macronie, on ne badine pas avec la loi.

Jacques Vinent